

réflexion, l'usage de la société; mais avec un développement gradué, & non avec cette impression subite & profonde, si prochaine du vice. Ils seront armés & fortifiés contre les premières illusions du crime, par les grands motifs de la religion, si on a eu la précaution de les graver bien avant dans leurs cœurs; & peut-être tout autant par le sentiment de la vertu : les enfans savent la goûter; ils en connoissent les charmes quand ils la pratiquent; la gaieté, le contentement, la sérénité d'esprit, qui en accompagnent l'exercice, ne leur sont pas inconnus; la tendresse & la sensibilité de l'âge ajoutent encore à la vivacité de ces agréables impressions. Après quelques années passées sous le doux empire de la vertu, on n'approche plus du vice sans inquiétude & sans alarme. Si on vient à lui accorder quelque chose, le dégoût, le remords, la tristesse qui suivent cette première démarche, contrastent d'une manière sensible, avec les sentimens qu'ils ont remplacés, & ramènent nécessairement vers la vertu, dont l'abandon, suivant la remarque d'un poëte profane, est toujours suivi de regrets & de pleurs: que sera-ce de l'abandon des vertus chrétiennes, assaisonnées de tous les charmes de la religion & de la pure volupté d'une bonne conscience?

Perſius. *Virtutem videant, contabescantque relicta.*

“ Mais, dit-on, comment les enfans éviteront-ils le mal s'ils ne le connoissent pas? „ Je répons 1°. puisqu'il est prouvé que les